



(biblio)Diversités ! — 16 avril 2026

L'Agence
Unique
Occitanie Culture



Bibliothèques
de Toulouse

(biblio)Diversités !

Pour des acquisitions conscientes et éclairées

Journée professionnelle

JEUDI 16 AVRIL 2026 – MÉDIATHÈQUE JOSÉ CABANIS – TOULOUSE

Programme

9h **Accueil des participant-e-s**

9h30 **Ouverture de la journée**

9h45 **Concentration éditoriale et indépendance : approche historique et enjeux de la bibliodiversité**

- Jean-Yves Mollier, professeur émérite d'histoire contemporaine - Université Paris Saclay/Versailles Saint-Quentin
-

10h45 **Des chiffres et des lettres : enquête sur la place de l'édition indépendante en bibliothèque**

- Geoffroy Pelletier, directeur de la SOFIA
-

11h15 **Quels leviers pour soutenir la bibliodiversité en bibliothèque ?**

Table ronde animée par Hovig Ananian, directeur de la médiathèque de Blagnac /ABF
avec Benoît Vanbeselaere, coordinateur de l'Association des éditions des Hauts-de-France, membre de la FEDEI, Marilyne Duval, Bibliothèques de Montreuil, réseau Est-Ensemble, Fanny Lambert, Bibliothèques de Toulouse et Nathalie Fontaine, Librairie Détours (Nailloux)

12h30 **Déjeuner**

14h **Où sont les personnes minorisées en littérature jeunesse ?**

- Sarah Ghelam, chercheuse et directrice de collection « J'aimerais t'y voir » (On ne compte pas pour du beurre)
-

15h **Prendre en compte tous les publics dans la constitution des collections : pourquoi ? comment ?**

Table ronde animée par Jean Delaballe, médiathèque de Foix / ABF
avec Michel Wong, Bibliothèque municipale de Lyon, Mathilde Peyrou, Bibliothèques de Bordeaux et Nadège Picauron-Rey, Castagora, Médiathèque -centre social (Castanet-Tolosan)

16h15 **Conclusion I pour une écologie du livre déchaînée**

- Yanik Vacher, responsable du service Études et Observation, L'Agence Unique, Occitanie Culture
-

Concentration éditoriale et indépendance

Sans être un phénomène tout à fait nouveau au XX^e siècle, la concentration s'est accélérée dans le monde du livre à partir de 1945, puis dans les années 1980 et 2000, la logique financière se substituant à la logique industrielle qui avait présidé à l'apparition de groupes géants dans l'édition.

Concentrés verticalement et horizontalement, les géants (ou majors) de l'édition possèdent tous un appareil de diffusion-distribution qui détermine en grande partie les politiques éditoriales et le recrutement des auteur·rice·s les plus en vue. Occupant une large partie du spectre médiatique, omniprésents dans les grandes surfaces, culturelles ou non, et les Relays, ils laissent de moins en moins d'espace disponible aux PME et aux TPE pourtant très nombreuses dans ce secteur de l'économie.

Ce phénomène constitue aujourd'hui une menace pour l'indépendance et la bibliodiversité. Les structures de production et de diffusion ne sont pas neutres : elles influent sur le champ des possibles par une multitude de biais, économiques mais aussi idéologiques.

Jean-Yves Mollier est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université Paris Saclay/Versailles Saint-Quentin. Auteur de nombreux ouvrages dans le domaine de l'histoire de l'édition, du livre et de la lecture, il a récemment publié Interdiction de publier. La censure d'hier à aujourd'hui (Double Punctuation, 2020 et 2024), Histoire des libraires et de la librairie depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours (Actes Sud, 2021), Brève histoire de la concentration dans le monde du livre (Libertalia, 2022 et 2024) et Les éditions Calmann-Lévy de la Belle Époque à la Seconde Guerre mondiale : un demi-siècle au service de la littérature (Calmann-Lévy, 2023). À côté de ces travaux relevant de l'histoire culturelle, il a également publié plusieurs livres qui s'inscrivent dans le champ de l'histoire politique, dont Le scandale de Panama (Fayard, 1991), Cornélius Herz. Portrait d'un lobbyiste franco-américain à la Belle Époque (Le félin, 2022) et Panama. Un canal pour mémoire (Flammarion, 2025).

POUR ALLER PLUS LOIN

- > André Schiffrin, *L'Édition sans éditeurs*, Paris, la Fabrique, 1999.
- > Soizic Cadio, *L'Édition indépendante en bibliothèque publique : la bibliodiversité entre idéal et réalités*. Mémoire d'études de DCB, Villeurbanne, Enssib, 2023
- > Jean-Yves Mollier, *Brève histoire de l'édition dans le monde du livre*, 2^e édition, Paris, Libertalia, 2024.
- > David Snug (illustrateur) *Le « cherche et trouve » de l'édition (surtout) française*, Paris, Association pour l'écologie du livre, 2025. <https://ecologieedulivre.org/actions/deconstruire/lecherche-et-trouve-de-l-edition>
- > Olivier Bessard-Banquy, *Éloge de la petite édition littéraire*, Arles, Actes Sud, 2025.
- > *Déborder Bolloré : faire face au libéralisme autoritaire dans le monde du livre*. Coédition collective, 2025.
- > Frantz Olivié, *Édition*, Paris, Anamosa, coll. « Le mot est faible », 2026.

Des chiffres et des lettres : enquête sur la place de l'édition indépendante en bibliothèque

Dans le cadre de sa mission de perception et de redistribution du droit de prêt en bibliothèque, la SOFIA collecte depuis 2004 les **déclarations d'acquisitions de livre** des bibliothèques et celles des ventes des fournisseurs de livres à ces mêmes bibliothèques.

Elle dispose ainsi d'un historique détaillé par maison d'édition et par titre des achats de livres de toutes les bibliothèques (bibliothèques municipales, départementales ou associatives, CDI, comités d'entreprise...) sur plus de vingt ans.

Dans le cadre de travaux initiés par la **Fédération des éditions indépendantes** (FEDEI), à la suite de leurs secondes Assises nationales à Bordeaux en 2025, la SOFIA a réalisé une première étude, encore très empirique, sur la place de la production des petites et moyennes maisons d'édition indépendantes dans les acquisitions des bibliothèques.

1 155 maisons d'édition ayant eu au moins un titre vendu à une bibliothèque sur 2020/2023 ont à ce jour été identifiées, sur la base de recensements effectués par les associations régionales d'éditeur·rice·s et/ou les structures régionales pour le livre. Cet échantillon déjà très représentatif ne constitue pas pour autant l'intégralité des petites et moyennes maisons d'édition indépendantes concernées (un travail plus exhaustif d'identification reste à mener) mais il permet déjà de dégager des tendances significatives (notamment en termes d'évolution sur 4 ans) et de tirer de premiers enseignements.

En France, sur la période 2020-2023, les ventes de livres aux bibliothèques représenteraient ainsi pour ces 1 155 maisons d'édition indépendantes :

3,7 M d'exemplaires vendus

250 000 titres différents achetés au moins une fois par au moins une bibliothèque

67 M€ de chiffre d'affaires éditeur.

La part de l'édition indépendante en bibliothèque serait de **14,4 %** au national.

Pour l'Occitanie, cette part s'élève à **15,5 %**, ce qui place notre région 2^e ex-aequo avec l'Île-de-France.

Geoffroy Pelletier est directeur de la SOFIA depuis 2019. Il a été précédemment directeur général de la Société des Gens de lettres (SGDL) et chef du Département de l'édition et de la librairie au Service du livre et de la lecture du ministère de la Culture. La SOFIA est l'organisme de gestion collective des auteur·rice·s et des éditeur·rice·s de livres pour le droit de prêt en bibliothèque, la rémunération de la copie privée numérique et les droits numériques des livres indisponibles du XX^e s.

Quels leviers pour soutenir la bibliodiversité en bibliothèque ?

La **Fédération des éditions indépendantes** (FEDEI) est le prolongement, au niveau national, des collectifs d'éditeur-riche-s. L'association vise à défendre et représenter les intérêts de l'édition indépendante.

En 2025, au sortir de ses Assises nationales de l'édition indépendante, elle a initié un groupe de travail rassemblant les différents acteurs de l'écosystème du livre (SOFIA, Syndicat de la librairie française, Association des Bibliothécaires de France, Fédération interrégionale du livre et de la lecture) dans le but de valoriser la petite et moyenne édition indépendante dans les acquisitions des médiathèques.

En s'appuyant sur la **loi Robert**, qui vise à garantir l'accès pour toutes et tous aux médiathèques et la pluralité des collections, les objectifs sont de mesurer la part de l'édition indépendante et d'accompagner les professionnel-le-s dans leur découverte de cette dernière. Cette action concertée pour la circulation des œuvres, l'animation des lieux culturels et la bibliodiversité se veut une réponse collective à la concentration éditoriale.

*Né sous le signe des Poissons, **Benôit Vanbeselaere** aime la littérature islandaise, la typographie et la fin des monopoles. Après une expérience de cinq ans en librairie indépendante au Québec, à la librairie Pantoute, il est désormais coordinateur de l'Association des éditions des Hauts-de-France. Ses missions impliquent notamment la valorisation de l'édition indépendante dans les différents territoires et l'accompagnement des professionnel-le-s de sa région.*

PAROLE DE LIBRAIRE

« Mon parcours professionnel m'a permis de fréquenter quotidiennement des librairies de toutes les tailles pendant 7 ans. Expérience fondatrice. J'ai littéralement appris à lire les librairies. Je sais donc qu'une librairie, comme une bibliothèque, peut réellement vous tenir en haleine. Vous pouvez avoir une idée du lieu, imaginer les prolongements, envisager les coulisses. Mais un livre, puis un autre, la mise en avant d'une collection, la juxtaposition de deux titres, vous font penser qu'il y a encore d'autres chemins. Cette clé-là, c'est la bibliodiversité. L'attention constante portée aux programmes de nouveautés, la connaissance des catalogues, la lecture de la presse, nos lectures, mais aussi les échanges avec nos client-e-s constituent le socle. L'écueil : la frénésie éditoriale – à distinguer de la diversité, les relations avec certains distributeurs, une trésorerie souvent fragile. La bibliodiversité en librairie est un critère absolument structurant mais aussi un sport de combat. »

*Après des études de Lettres menées entre Rennes et Aix-en-Provence, puis un DUT Métiers du livre, **Nathalie Fontaine** a commencé à travailler en librairie chez Virgin à Marseille, puis a sillonné ensuite toutes les librairies du Sud-Est, de Perpignan à Monaco et de Nîmes à Gap, comme représentante chez Harmonia Mundi. En juin 2008, elle a ouvert sa librairie à Nailloux. Voilà presque 18 ans.*

À MONTREUIL... une politique assumée

Au sein des bibliothèques de Montreuil, un travail a été engagé visant à définir des principes pour une politique d'acquisition claire et partagée afin de proposer une diversité de contenus, en cohérence avec les missions. L'objectif est de réussir à formaliser et quantifier la part des éditions indépendantes.

Cette politique assumée de défense de l'édition indépendante et de visibilité donnée aux éditeur-ice-s francophones est inscrite dans le projet d'établissement et en cours de formalisation (charte d'acquisition) dans un groupe de réflexion transversale, pour disposer d'un document opposable aux usager-ère-s.

Afin d'accompagner ces réflexions documentaires, les équipes des bibliothèques de Montreuil construisent une programmation d'action culturelle cohérente avec ces principes et n'hésitent pas à solliciter les éditeur-riche-s et librairies indépendantes de leur territoire (Les Fourmis rouges, La Ville brûle, les Éditions théâtrales, Libertalia...).

À TOULOUSE... inclure la notion de diversité dans la transformation de la politique documentaire

La Bibliothèque municipale de Toulouse exerce des missions de lecture publique et patrimoniales, actuellement au cœur d'une réflexion sur la transformation de l'établissement, et notamment de sa politique documentaire.

Le projet BiblioTransfo place l'usager-ère, ses pratiques et ses attentes au centre de la démarche de transformation. De la demande forte sur les best-sellers aux pratiques de lecture plus confidentielles, l'usager-ère-lecteur-riche prend donc sa place dans le processus. Mais à l'heure des phénomènes de concentration éditoriale, l'affirmation d'une nécessaire diversité des sources et des collections est essentielle et s'inscrit dans la future charte documentaire de la Bibliothèque de Toulouse.

Dans un même temps, la Bibliothèque affirme sa vocation régionale en constituant des collections sur Toulouse et sa région, se tournant notamment vers des maisons d'édition locales ou confidentielles pour garantir l'exhaustivité de la couverture régionale. Par la collecte et l'acquisition d'un patrimoine écrit contemporain, la Bibliothèque est une actrice de la diversité culturelle, tant par la constitution et la conservation des collections, que par la proposition d'un programme de médiation et de valorisation qui en fait une vitrine de la création.

Ayant à cœur de se former sur ces questions au sein du réseau, les équipes organisent régulièrement avec des partenaires comme l'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis des rencontres avec des « petits éditeur-riche-s », qu'elles modèrent.

***Marilyne Duval** est bibliothécaire jeunesse dans le réseau des bibliothèques de Montreuil (93) depuis fort longtemps. Amatrice de littérature jeunesse et ados, elle co-anime le club lecture LékriDézados et de nombreux autres projets en direction des petit-e-s et des ados, ne manquant jamais une occasion de se déguiser ou de faire la DJette.*

Ces différentes stratégies sont à inscrire dans le futur document de politique documentaire afin de garantir sur le long terme la diversité culturelle de l'offre.

***Fanny Lambert** est archiviste paléographe et conservatrice en chef des bibliothèques. Elle a d'abord exercé en bibliothèque de grand établissement, puis en bibliothèque universitaire, à Toulouse Capitole et à Paris 8, où elle a entre autres occupé les fonctions de responsable du département des collections et de la politique documentaire. Elle travaille depuis 2024 à la Bibliothèque municipale de Toulouse comme cheffe du service conservation et signalement et cheffe du projet de transformation de la politique documentaire.*

Où sont les personnes minorisées en littérature jeunesse ?

On étudie les représentations mises à disposition des enfants lecteur-ice-s depuis la seconde vague féministe. Quels sont les stéréotypes véhiculés, bien sûr, mais aussi quels sont les rôles assignés, d'abord aux personnages masculins ou féminins, puis aux personnages blancs ou non blancs et, enfin, aux personnages LGBTQI+ ?

Face aux différentes initiatives éditoriales engagées, on pourrait s'imaginer que la lutte pour une meilleure représentativité serait gagnée. De fait, on observe bel et bien une nette augmentation des livres jeunesse avec des personnages minorisés. Mais, derrière cette forêt de nouvelles représentations, se cachent encore et toujours des logiques de surreprésentation et d'invisibilisation tenaces. Que ce soit du côté des petites maisons d'édition indépendantes ou des marques éditoriales des grands groupes commerciaux, on continue de surexposer les enfants lecteur-ice-s à certaines représentations normatives, pendant que certaines voix, certaines expériences continuent de manquer à l'appel.

Sarah Ghelam est à la fois chercheuse, bibliothécaire, éditrice, formatrice et animatrice. Depuis chacune de ces positions, et dans tous les espaces qui voudront bien l'accueillir, elle questionne les représentations en littérature jeunesse. Vous pouvez suivre ses activités sur son carnet de recherche, Genre de l'édition, et par sa newsletter, À la recherche des représentations.

POUR ALLER PLUS LOIN

> [Priscille Croce, Où sont les albums antisexistes en littérature jeunesse ?, Strasbourg, coll. « J'aimerais t'y voir », On ne compte pas pour du beurre, 2024.](#)

> [Sarah Ghelam, Où sont les personnages d'enfants non blancs en littérature jeunesse ?, Strasbourg, coll. « J'aimerais t'y voir », On ne compte pas pour du beurre, 2024.](#)

> [Sarah Ghelam & Spencer Robinson, Où sont les personnages LGBTQI+ en littérature jeunesse ?, Strasbourg, coll. « J'aimerais t'y voir », On ne compte pas pour du beurre, 2024.](#)

> [Newsletter « À la recherche des représentations en littérature jeunesse » \(reflet.substack.com\)](#)

> [Carnet de recherche « Genre de l'édition » \(genreed.hypotheses.org\)](#)

> [Blog de l'autrice afroféministe Laura Nsafou « Mrs Roots » \(mrsroots.fr\)](#)

> [Blogs de critiques de livre avec des personnages noirs : « La Booktillaise » \(labooktillaise.wordpress.com\) Mistikrak \(mistikrak.wordpress.com\)](#)

Prendre en compte tous les publics dans la constitution des collections

À LYON... un laboratoire d'expérimentation des droits culturels

La **Bibliothèque municipale de Lyon** s'est engagée de longue date dans la prise en compte des publics pour faire évoluer ses services et ses collections. Elle en a fait le cœur de sa stratégie de développement de ces dernières années, avec pour ambition de répondre aux attentes de la population lyonnaise dans sa diversité démographique, sociale, et culturelle.

En matière de politique documentaire, cette démarche repose sur des outils de connaissance des publics et de gestion fine des collections, mais aussi sur des actions inclusives visant à promouvoir l'accessibilité, la diversité et la représentativité de ces dernières. Certains publics font également l'objet d'une attention particulière : enfants, adolescent-e-s, personnes en situation de handicap, publics en fragilité sociale et éloignés des bibliothèques...

À partir de 2024, un **laboratoire d'expérimentation et de développement des droits culturels** a été lancé en interne avec l'appui du **Réseau Culture 21**. Cette initiative vise notamment à intégrer progressivement les droits culturels dans la politique documentaire à travers l'analyse des pratiques professionnelles et une posture résolument engagée.

Michel Wong Man Wan a occupé plusieurs fonctions bibliothéconomiques au sein de la Bibliothèque municipale de Lyon. Il s'est beaucoup intéressé à l'éducation aux médias et à l'information ainsi qu'à la médiation numérique. Il est aujourd'hui conservateur territorial des bibliothèques et occupe actuellement le poste de directeur adjoint en charge du développement des collections.

FOCUS SUR LES DROITS CULTURELS

« Les droits culturels sont fondateurs d'une culture démocratique exigeante, parce qu'ils consistent à reconnaître que chaque personne a quelque chose d'essentiel à exprimer selon une forme propre, découvrant, en l'exprimant à d'autres, quelque chose qui lui est singulier. L'idée de démocratie ne se réduit pas à la discussion suivie du comptage des voix. L'excellence d'une politique publique se reconnaît au service de ces espaces de débats instruits, permettant à tous de croiser leurs savoirs pour un bien commun ajusté. »

Patrice Meyer-Bischoff, philosophe, coordinateur de l'Observatoire de la diversité et des droits culturels de Fribourg, co-auteur de la *Déclaration des droits culturels* (2007).

Les **droits culturels** sont des **droits fondamentaux**, partie intégrante de l'ensemble des droits de l'homme, universels, indivisibles et interdépendants. Ce sont les droits d'une personne, seule ou en commun, à **choisir et exprimer son identité**, ce qui suppose la possibilité d'accéder aux ressources culturelles nécessaires à son processus d'identification tout au long de sa vie.

La notion de « culture » est comprise au sens large, recouvrant « les valeurs, les croyances, les convictions, les langues, les savoirs et les arts, les traditions, institutions et modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité et les significations qu'il donne à son existence et à son développement ». (Art. 2a, *Déclaration des droits culturels*, 2007).

Les droits culturels permettent ainsi de sortir d'une approche restreinte de la culture (arts, lettres et patrimoines) et des simples logiques « d'accès » ou « de consommation ».

À BORDEAUX... des Points Bibli

« **Une bibliothèque inclusive** », 3^e axe du Projet culturel et scientifique, éducatif et social 2022-2026 des **Bibliothèques municipales de Bordeaux**, se décline pour la partie Collections et sous l'égide des droits culturels, en donnant à voir des collections attractives et accessibles.

Dans cette optique, différentes réalisations ont vu le jour ou sont en cours, parmi lesquelles : les **Points Bibli** et un **travail de formalisation de la politique documentaire**.

Démarche hors-les-murs, intégrée à la feuille de route culturelle de la Ville de Bordeaux, les **Points Bibli** ont pour objectif de faciliter l'accès au livre et d'aller à la rencontre d'un public fréquentant peu les bibliothèques. Chaque Point Bibli a sa particularité, adaptée à son environnement (lieu, collections, public, etc.) et est le fruit d'une co-construction avec la structure accueillante. Depuis octobre 2024, quatre Points Bibli ont été inaugurés : ManuCo (quartier Saint-Michel), Glob Théâtre (Chartrons Nord), Cité bleue (Bacalan) et Maison de quartier Brazza (Rive droite).

Mathilde Peyrou est directrice-adjointe des Bibliothèques municipales de Bordeaux, responsable du service Développement des Collections, lequel coordonne au niveau de l'ensemble du réseau bordelais le circuit des documents depuis leur achat jusqu'à leur sortie des collections.

CASTAGORA – de la participation citoyenne au développement du pouvoir d'agir des habitant-e-s

Castagora, médiathèque-centre social qui ouvrira prochainement ses portes, est pensé comme un lieu de rencontre, de partage et d'apprentissage, **plaçant les citoyens au cœur de la dynamique culturelle et sociale**.

Dès l'origine du projet, la municipalité a souhaité repenser la relation aux usager-ère-s et aux habitant-e-s dans le cadre de sa politique publique.

Depuis 2021, les équipes techniques collaborent étroitement avec les habitant-e-s à travers différents dispositifs favorisant la participation : **groupes projets, commissions thématiques, chantiers participatifs, permanences dans l'espace public**... Castagora s'inscrit ainsi dans une logique de **laboratoire d'expérimentation des pratiques participatives**.

Dans ce cadre, la bibliothèque ne se positionne plus comme prescriptrice des savoirs, mais comme **facilitatrice**. Elle contribue au développement du pouvoir d'agir des habitant-e-s en partant de leurs besoins et préoccupations, en valorisant leurs savoirs et compétences, et en proposant des espaces ouverts et inclusifs. Elle accompagne également les publics dans des parcours d'expression et d'initiative.

Emprunter des documents ou les consulter sur place demeurent les principales activités des usager-ère-s en bibliothèque et cela à des fins multiples : se divertir, approfondir ses connaissances, décrypter des informations, se détendre, se former tout au long de la vie. À l'occasion du PCSES 2022-2026, il est apparu nécessaire d'entreprendre un travail de réflexion et de formalisation des différents documents ayant trait aux collections et à leur gestion en prenant en compte les différents usages et publics afin de proposer des collections actuelles, en phase avec les pratiques culturelles d'aujourd'hui.

Cela se traduit concrètement par la mise en œuvre d'outils et de pratiques innovantes : arpentage de la Dewey, choix de documents en librairie... autant de démarches à intégrer au quotidien des bibliothécaires.

Si ces évolutions peuvent bousculer les pratiques professionnelles, elles ne remettent pas en cause l'expertise des équipes, bien au contraire, elle l'enrichissent.

Nadège Picauron-Rey est la responsable Lecture publique et future co-directrice de Castagora à Castanet-Tolosan. Précédemment chargée de mission EAC pour la médiathèque départementale de la Haute-Garonne, elle a baigné dans les valeurs de l'éducation populaire grâce à ses anciennes fonctions d'animatrice et de directrice de séjour de vacances.

Pour une écologie du livre déchaînée !

« *L'écologie du livre est une invitation à penser l'ensemble des acteur-ices du livre et de la lecture et leurs interactions comme formant un écosystème : un milieu de vie, tissé et soutenu par un réseau d'interdépendances.* » Association pour l'écologie du livre, *Le livre est-il écologique ? Matières, artisans, fictions*, Paris, Wildproject, 2020.

L'**Association pour l'écologie** du livre est un collectif créé en 2019 comme un espace de réflexion et d'échange inter-professionnel autour des enjeux d'**écologie du livre**. En s'inspirant dans la pensée de Felix Guattari et de ses 3 écologies environnementale, sociale et mentale, leurs travaux analysent les aspects matériel, social et symbolique des mondes du livre et de la lecture :

Via l'écologie matérielle, il s'agit de considérer le livre comme un objet manufacturé et de s'interroger sur la soutenabilité de chaque production, en se questionnant sur la provenance de ses matières premières, ses lieux de production, ses trajets d'acheminement...

Via l'écologie sociale, on prend en compte l'ensemble des personnes qui composent l'écosystème des mondes du livre et de la lecture ; on se soucie de leurs relations et de leurs interdépendances, indissociables de la création même d'un livre.

Via l'écologie symbolique, on souligne que si le livre est un objet marchand, il n'est *in fine* pas un produit comme les autres : il véhicule des idées, des savoirs, des imaginaires. En réfléchissant à son accessibilité et son contenu, on rend compte de la diversité des voix et on fait ainsi preuve de bibliodiversité.

Cette prise en compte globale et systémique remet en cause la traditionnelle « **chaîne du livre** » intrinsèquement linéaire, qui invisibilise les multiples liens et interdépendances entre les acteur-ice-s du livre.

POUR ALLER PLUS LOIN

> *Qu'est-ce que l'écologie du livre ?*, Dossier documentaire, Fédération interrégionale du livre et de la lecture, Paris (fill-livrelecture.org/livre-et-lecture-a-l-heure-de-l-ecologie/quest-ce-que-lecologie-du-livre)

> **L'écologie du livre en région**. Parce que l'écologie commence par la coopération, les structures régionales pour le livre se sont associées pour proposer un programme collectif de webinaires (fill-livrelecture.org/les-webinaires-du-programme-lecologie-du-livre-en-regions-avec-pictos)

> *Revue Tire-Lignes n°4 - « Pour un livre déchaîné » (Occitanie Livre & Lecture, Toulouse, 2025)*. Perçue comme une injonction par certains, comme une opportunité par d'autres, l'écologie remet en question le paradigme de la performance et transforme nos manières de penser et d'agir... Et si finalement cette chaîne du livre était plutôt un écosystème ? (occitanielivre.fr/tire-lignes-2024-2025-pour-un-livre-dechaîne)

> « **L'Atelier du livre déchaîné** », Atelier collaboratif pour repenser l'écosystème du livre sous le prisme de l'écologie du livre. Basé sur les principes d'éducation populaire, il s'inspire des fresques comme celles du climat ou des résistances. Atelier du livre déchaîné © 2025 by Association pour l'écologie du livre et Occitanie Livre & Lecture is licensed under CC BY-NC 4.0

> **Commission ABF « bibliothèques vertes »**, ressources pour éclairer et valoriser des actions existantes menées par des bibliothèques en France, mais aussi aider et outiller des bibliothécaires sur les sujets d'écologie (bib.vert.es.abf.asso.fr)

> **Fanny Valembouis, Ceci n'est pas un livre vert**, Paris, Rue de l'échiquier, mai 2026.

(biblio)Diversités !

Pour des acquisitions conscientes et éclairées

Journée professionnelle

L'AGENCE UNIQUE, OCCITANIE CULTURE
GROUPE MIDI-PYRÉNÉES DE L'ASSOCIATION DES BIBLIOTHÉCAIRES DE FRANCE
BIBLIOTHÈQUES DE TOULOUSE

JEUDI 16 AVRIL 2026 – MÉDIATHÈQUE JOSÉ CABANIS – TOULOUSE

Il n'est pas rare aujourd'hui que les professionnel-le-s du livre s'inquiètent de l'évolution du paysage éditorial à la concentration grandissante. On oppose souvent aux grands groupes éditoriaux l'existence de nombreuses maisons d'édition indépendantes, garantes de la diversité et de la pluralité des idées et des récits.

Les bibliothèques participent au maintien de la bibliodiversité par leurs acquisitions régulières. Cette contribution est d'autant plus indispensable que l'équilibre global est menacé. Il s'agit ici d'identifier les leviers permettant de renforcer ce soutien nécessaire et affirmé à l'édition indépendante.

En parallèle, la prise en compte de tous les publics se pose également lors de la constitution des collections. Si la représentation de la société dans la littérature n'est pas à la hauteur de sa diversité, d'autres postures permettent de pallier ce manque : consultation, concertation ou co-construction avec les usager-ère-s.

Cette journée d'étude est co-organisée par L'Agence Unique, Occitanie Culture, le groupe Midi-Pyrénées de l'Association des bibliothécaires de France (ABF) et les bibliothèques de Toulouse.

Elle s'inscrit dans une dynamique initiée par le groupe de travail interprofessionnel lancé en 2025 par la Fédération des éditions indépendantes (FEDEI) et associant la Société Française des Intérêts des Auteurs de l'écrit (SOFIA), le Syndicat de la librairie française (SLF), l'Association des Bibliothécaires de France (ABF), la Bibliothèque Publique d'Information (BPI) et la Fédération interrégionale du livre et de la lecture (Fill).

Bibliothèque de Göteborg (Suède) © Charlotte Henard - CC by SA

agenceunique-occitanieculture.fr

